



THÉÂTRE

SORANO

ALLEES
35 JULES
GUESDE
31 THOUROSE
05 32 09 32 35

/ DOSSIER DE
PRESSE /

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25 février
• 20h

Iliade

Homère / Pauline Bayle

Durée 1h25
À partir de 11 ans

Tarifs : de 8 à 20 €

Infos / réservations

05 32 09 32 35 (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30) ou
www.theatre-sorano.fr

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde - 31000 Toulouse
M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse :

Karine Chapert
05 32 09 32 34
karine.chapert@theatre-sorano.fr

Iliade

Adaptation **Pauline Bayle** d'après **Homère**

Mise en scène **Pauline Bayle**

Avec **Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Jade Herbulot, Alex Fondja, Yan Tassin**

Scénographie **Camille Duchemin**

Lumières **Pascal Noël**

Costumes **Camille Aït**

Coproduction Compagnie À Tire-d'aile et Le Théâtre de Belleville • Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National • **Avec le soutien** du Plateau 31 – Fabrique de culture de Gentilly, du Shakirail et de l'association Rue du Conservatoire – Élèves et Anciens Élèves du CNSAD • **Avec le soutien** de l'Onda – Office national de diffusion artistique



En tournée :

Auch (32) – 27 et 28 février

Mende (48) – 3 mars

La Rochelle – La Coursive (17) – 8, 9 et 10 mars

Saint Valéry en Caux (76) – 27 avril

Troyes (10) – 4 mai

Cergy (95) – 26 mai

Présentation de la pièce

L'Illiade. D'un côté les Grecs, de l'autre les Troyens et entre les deux une guerre qui dure depuis neuf ans. Parce qu'Agamemnon l'a humilié devant tous ses compagnons, Achille décide de se retirer du combat. Privés de leur meilleur guerrier, les Grecs vacillent tandis que les Troyens gagnent du terrain...

Comment faire pour gagner la guerre sans Achille ? Dans un élan commun, cinq acteurs mêlent leurs voix pour raconter les histoires d'Achille, Hélène, Andromaque, Hector et Agamemnon. Sur scène, tous s'affranchissent des clichés opposant hommes et femmes, lâches et braves, pour venir s'accomplir dans un geste bouleversant d'humanité.

Pauline Bayle signe l'adaptation de cette épopée immémoriale où les destins s'entremêlent dans un mouvement allant de la colère teintée de fer à la compassion trempée de larmes. Aujourd'hui, alors que l'Europe traverse une crise politique majeure, elle nous fait réentendre la voix d'Homère, lui qui nous parle de l'oppression sans jamais tomber dans le manichéisme et met en lumière toute l'amertume que le sort fait peser sur la lignée des hommes. Parce qu'il n'y a pas de héros, seulement des hommes prêts à tout pour échapper à la souffrance.

Note d'intention

L'Illiade. D'un côté les Grecs, de l'autre les Troyens. 24 chants et 15 337 vers pour raconter six jours et six nuits d'une guerre qui dure depuis neuf ans et ne se terminera qu'un an plus tard. Des destins multiples qui s'entremêlent dans un mouvement allant de la colère teintée de fer à la compassion trempée de larmes.

De prime abord, il semblerait qu'Homère nous montre comment la guerre permet aux hommes d'échapper à leur condition de mortels : en allant puiser en eux le courage de se dépasser et de faire face à la mort, ils accèdent à l'éternité.

Cependant, au fil des pages se dessine une tout autre vision du monde, empreinte de mesure et d'humanisme. Très vite la question se pose : et si le poète convoquait la force des hommes pour mieux nous parler de leurs faiblesses ? Ainsi le cœur de *L'Illiade* ne serait pas seulement fait de la gloire des êtres humains, mais aussi de l'amertume que le sort fait peser sur la lignée des hommes.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que l'Europe traverse une crise politique et économique majeure, nous voulons faire entendre la voix d'Homère. Parce que *L'Illiade* nous parle de l'oppression sans jamais tomber dans le manichéisme et parce que ses protagonistes y sont égaux face au destin, nous voulons raconter ce chant de fureur et de tendresse. À travers les histoires d'Achille, Hélène, Andromaque, Hector et Agamemnon, nous voulons défendre un certain type d'humanité. Parce qu'il n'y a pas de héros, seulement des hommes qui tentent d'échapper à la souffrance.

Fil rouge dramaturgique

L'Iliade s'ouvre par la fureur d'Achille et se terminera, dix-huit jours plus tard, par son pardon. Entre ces deux moments, la colère funeste du héros culminera en prenant les traits d'une sauvagerie chaotique et sans limite. *L'Iliade* raconte cette trajectoire. Celle d'un héros dont les choix seront systématiquement dictés par des sentiments personnels. Ce n'est pas un chef de guerre, un meneur d'homme comme le pourrait être Agamemnon, mais un individu dont le seul objectif est d'accomplir ce qu'il ressent au plus profond de son être, qu'elles qu'en soient les conséquences.

Face à Achille, dans le camp opposé, se trouve Hector. Illustre combattant, il place sa fonction de chef des armées bien au-dessus de celles d'époux et de père. Achille écoute son instinct personnel tandis qu'Hector met sa vie au service de sa patrie. Alors que *L'Iliade* commence par la rébellion d'Achille contre son propre camp, jamais Hector ne cherchera à échapper à son destin de chef de clan. Parce qu'il est exemplaire en tout, aimant pour sa famille et courageux pour son peuple, Hector peut alors se révéler être le véritable héros de *L'Iliade*.

Ainsi, ce sont deux conceptions très différentes de l'héroïsme qui s'affrontent, au sens propre du terme, au fil des vingt-quatre chants de *L'Iliade*. L'une des grandes forces du poème est que, d'une part, elle ne forge pas de jugement moral à l'encontre de l'une ou l'autre de ces conceptions et que, d'autre part, elle les fait se rejoindre dans la quête insatiable de postérité qui les habite. C'est bien là le moteur et le point de rencontre de chacune de ces deux figures majeures : **échapper à sa condition de mortel en se mettant au service de ses convictions**, qu'elles soient égoïstes ou altruistes.

Un regard neuf sur les héros

Le texte d'Homère fait l'apologie d'une virilité exacerbée traditionnellement propre au genre masculin, tandis que les femmes y trouvent leur légitimité à travers leurs rôles d'épouses et de mères. S'affranchissant de cette vision archaïque des deux sexes, la distribution des rôles procède à des glissements de genre entre les rôles. Hector est joué par Jade Herbulot tandis que Charlotte van Bervesselès endosse le rôle d'Achille.

Ce parti-pris a pour objectif de questionner les notions de « féminité » ou de « virilité » au centre de nos cultures et pourtant réduites à des archétypes fondés sur le genre. Il interroge ainsi les fonctions sociales antagonistes assignées aux hommes et aux femmes ainsi que la manière dont ces fonctions ont déterminé les rapports humains, dans la sphère privée et la vie publique.

D'une manière plus générale et au-delà de la question du genre, c'est celle de la représentation du héros qui se pose. Est-il vraiment ce garçon grand, beau et fort que la statuaire antique hier et les films hollywoodiens aujourd'hui ont contribué à créer ? Nous avons travaillé sans relâche à la déconstruction de ce stéréotype qui, parmi plusieurs écueils, coupe les personnages de leur fondation organique. *L'Iliade* renferme un matériel inouï de profondeur et de force à condition que l'on redonne à ses héros le statut qu'il mérite : celui d'un être humain fait de chair et de sang.

Multiplicité des registres

L'un des fils rouges du travail de réécriture et d'adaptation est de restituer la multiplicité des registres que renferme le texte original. Il n'y a pas « une » Iliade mais bien *plusieurs* Iliade qui coexistent au sein de l'œuvre d'Homère. Ainsi, les scènes de combats nous sont racontées au cours de longues descriptions aussi objectives et que sanglantes tandis que des dialogues déchirants et tragiques restituent les clivages entre les différents protagonistes.

D'une manière plus surprenante, les dieux apparaissent à plusieurs reprises sous un jour vaudevillesque et comique, comme lorsque Héra décide de déployer ses charmes pour séduire Zeus et ainsi détourner son attention des combats entre Grecs et Troyens. L'anthropomorphisme des Dieux grecs les ramènent sans cesse à leurs conditions de créatures imparfaites et pleines de défauts. Bien mises en perspective, ces failles se révèlent savoureuses et permettent d'adopter un ton plus léger, enlevé et drôle. **Oui, il y a bien une part de comédie à mettre en exergue dans *L'Iliade*, et cet aspect contribue à déployer la richesse de l'œuvre dans son intégralité.** Tout l'enjeu deviendra alors : comment être sérieux sans se prendre au sérieux ?

Pour restituer cet éclectisme, au fondement de l'œuvre originale, les conventions théâtrales offrent une boîte à outils riche et ludique. Niveaux de langage, présence ou non d'un 4e mur, costumes et lumières permettent la création d'un univers à la fois limpide et foisonnant, où les mondes coexistent les uns à côté des autres, chacun étant régi par des règles et des conventions qui lui sont propres. La circulation d'un niveau de jeu à l'autre crée une dynamique à la fois surprenante et réjouissante.

Esthétique : épure et symboles

Le point de départ de la scénographie est celui de la simplicité afin de laisser toute sa place au récit et à la langue. Seulement le strict nécessaire : cinq chaises, une bande de papier kraft en avant-scène pour figurer le champ de bataille et deux panneaux rectangulaires en fond de scène où sont indiqués les protagonistes du camp Grec et du camp Troyen. Les chaises figurent les tentes de chacun des personnages. Quatre d'entre elles sont alignées de cour à jardin au centre du plateau tandis que celle figurant la tente d'Achille se trouve au milieu en fond de scène.

Cet espace épuré a pour vocation de laisser agir la puissance de l'imaginaire chez le spectateur et met en exergue la puissance du récit homérique. Une fois établi cet espace et ses conventions, il évolue en direct et sous les yeux des spectateurs pour, à terme, être entièrement refondu. En termes de dramaturgie, cette évolution correspond à celle d'Achille : si au début celui-ci décide de se retirer du combat contre Troie, il choisira finalement de revenir se battre pour venger la mort de son compagnon, Patrocle. Ce changement d'attitude se matérialise par l'altération de l'espace : le champ de bataille est peu à peu mis en pièce par l'utilisation de faux sang et d'eau teintée de rouge. Le Scamandre se révolte contre Achille en tentant de le noyer sous ses eaux et en inondant le plateau par des seaux d'eaux déversés contre lui et finalement, Achille emprisonne Hector dans un cercle de poussière blanche...

Par ailleurs, les passages charnières de l'histoire sont mis en valeur par des éléments de scénographies : ainsi les nouvelles armes que la mère d'Achille offre à son fils et qui seront déterminante pour la suite sont représentées par des paillettes dorées. Associée à de l'eau, la comédienne s'en enduit les mains, les bras et le visage incarnant ainsi la vision qu'en donne Homère : « *Achille est pareil à une machine de guerre avec ses mains de feu et son courage de fer.* »

Enfin, l'utilisation de produits consommables (papier, eau, paillettes...) qui viennent altérer et modifier l'espace au présent, et sous l'œil des spectateurs, et permet la création d'un « temps commun » entre la salle et le plateau. Le caractère éphémère de ces accessoires et éléments de scénographie rend ainsi palpable l'évolution du récit et le temps qui passe.

Compagnie À Tire-D'aile

En 2011, Pauline Bayle, alors élève au Conservatoire, rassemble quatre acteurs autour d'un texte qu'elle vient d'achever, *A Tire d'Aile* et qui sera monté dans le cadre des cartes blanches du CNSAD puis repris au Ciné XIII Théâtre. Deux ans plus tard, la même équipe se retrouve afin de monter une nouvelle pièce, *A l'Ouest des Terres sauvages* qui obtiendra la mention spéciale du jury au Prix des Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13. **ILIADE** est donc le troisième projet porté par cette compagnie dont les acteurs ont tous moins de trente ans et sortent tout juste du Conservatoire, du TNS ou du Studio d'Asnières.

Pensez à réserver
vos places ...

25 février

Le Club

Avec Greg Lamazères et Jo Le Kangourou
En partenariat avec Campus FM

28 février

Conférence indisciplinée #3 :

Technique

Avec Marcelino Martin-Valiente, Catherine Larrère et Raphaël Larrère.
Compagnie Nanaqui

1er > 3 mars

Dans la solitude des champs de coton

Koltès / Roland Auzet
Hors-les-murs : Les Abattoirs

7 > 10 mars

Les Quatre jumelles

Copi / Isabelle Luccioni
Co-accueil avec le théâtre Garonne

14 > 17 mars

Antoine et Cléopâtre

Shakespeare / Tiago Rodrigues
Co-accueil avec le théâtre Garonne

25 mars

The Tiger Lillies

Co-accueil avec les Productions du Possible dans le cadre du Festival Pink Paradize.

www.theatre-sorano.fr

Licences 1-1092562 2-1092563 3-1092561